



La Confrérie des Mages

Tome 5 : Distorsion
Roman.

Emmanuelle FERRÉ

Extrait...

Lera prit le coffre, le soupesa, le regarda de tous côtés. Il paraissait quasiment impossible que ce même objet soit passé entre les mains malintentionnées du Régisseur. Steafan l'avait promis, il était comme neuf. Meticuleux, il avait remis les deux fragments de pierre de lave à leur place. Le verrou infailible était de nouveau fonctionnel.

Comme décidé quelques jours plus tôt, Lera et Alistair avaient apporté le second coffre. Celui-ci était plein et il leur fallut l'aide du serrurier pour le soulever. Ils transférèrent les manuscrits de l'un à l'autre pour qu'il puisse l'examiner. Les arceaux métalliques du vieux coffre de Lorhian étaient rongés par la rouille, le cuir tout défraîchi, la doublure intérieure entièrement décousue. Steafan suggéra qu'ils les laissent tous les deux à son atelier.

—Vos manuscrits seront en sécurité, ici, affirma-t-il. J'ai de quoi les conserver en attendant de finir la restauration du second coffre.

Après cette visite, Lera avait prévu de se rendre au château car les Correnagh arrivaient aujourd'hui. De plus, l'idée de transporter une nouvelle fois le coffre à travers la ville ne l'enchantait guère.

—Je vous fais entièrement confiance, répondit-elle. Je préfère que les manuscrits restent chez vous. Ils nous encombreraient plus qu'autre chose.

Elle lui demanda ensuite s'il comptait participer à l'assemblée des artisans.

—Je ne crois pas, dit le serrurier d'un ton las. Je préfère mener mes affaires en paix, pour le moment.

Bien que les clients se fassent de plus en plus nombreux, Steafan ne voulait pas attirer l'attention sur lui. Il avait eu quelques années plus tôt des démêlés avec les autorités de la capitale qui ordonnèrent la fermeture de son atelier. Cependant, Lera doutait que le Régisseur vienne à nouveau lui chercher des noises. Des deux hommes, Raibert Adar était celui qui se trouvait dans la plus mauvaise posture. Suite au procès

à la fin duquel Lera avait été innocentée, le souverain lui avait adressé les plus vives remontrances. Ses hommes de confiance s'éloignaient de lui les uns après les autres. Le bruit courait qu'il était même sur le point de perdre sa place.

Lera et Alistair laissèrent donc les deux coffres et quittèrent l'atelier. En chemin, ils croisèrent le jeune Torquil.

—Vous ne pouvez plus vous passer de nos services, à ce que je vois ! s'exclama l'apprenti.

—En effet, répondit Lera. Quel heureux hasard que nous nous soyons rencontrés à mon retour à la capitale. Sans cela, je n'aurais peut-être jamais su que Steafan avait rouvert un atelier.

—Vous l'auriez appris tôt ou tard. Vous savez, ce n'est pas le travail qui manque ! Puis vous n'êtes pas la seule à vous intéresser à nos coffres.

À ces mots, Lera se tut. Elle échangea un bref regard avec Alistair.

—Que veux-tu dire ? l'interrogea ce dernier.

Remarquant leur soudaine inquiétude, Torquil fronça les sourcils.

—L'un de vos confrères est venu chez nous il y a quelques jours. Il m'a posé tout un tas de questions sur la pierre de lave. Il voulait un coffre comme le vôtre.

—À quoi ressemblait-il ? s'empressa de demander Lera.

—Un garçon aux cheveux bruns, poli mais un peu hautain à mon goût. Je m'apprêtais à livrer une commande, j'ai été plutôt concis dans mes explications.

Rassurée par cette dernière information, Lera poussa un imperceptible soupir de soulagement.

—Il y a un problème avec lui ? bredouilla le jeune garçon, de plus en plus mal à l'aise.

—J'espère bien que non, dit Lera. Avec cet individu, on ne sait jamais à quoi s'attendre. J'ai eu de graves ennuis par sa faute.

—Je n'aurais peut-être pas dû le renseigner dans ce cas... J'ignorai qu'il vous avait causé des ennuis.

—Tu ne pouvais pas le savoir, Torquil.

—D'autant plus qu'il s'est présenté comme étant un ami très proche de vous.

En entendant ces paroles, Lera devint blême. Son étonnement se mua en colère. Si Jock avait eu la mauvaise idée de passer dans cette rue à cet instant précis, elle lui aurait collé une gifle encore plus forte que celle qu'elle lui avait administrée devant la prison.

Pensant qu'il avait commis un impair, Torquil se dépêcha de prendre congé. Alistair attendit qu'il disparaisse au fond de la cour menant à l'atelier de Steafan.

—Lera, qu'y a-t-il ?

—Ça va, répondit-elle d'une voix tremblante.

—Non, ça ne va pas ! Tu es toute pâle ! Qu'est-ce qui te met dans un état pareil ?

—Je n'en reviens pas qu'il soit encore en train de fourrer son nez dans mes affaires ! Jamais il ne me laissera en paix !

Malgré elle, Lera avait hurlé ces dernières paroles. Le souvenir lointain du soir où Jock était venu fouiner dans cette salle d'étude lui revint en mémoire. Elle le chassa

aussitôt, mais pas assez vite pour qu'Alistair ne remarque rien. Il posa ses mains sur ses épaules et la regarda droit dans les yeux.

—Dis-moi ce qu'il s'est passé ! Pourquoi Graham l'a-t-il renvoyé ? Je sais bien qu'il y a une raison à cela !

Ne trouvant pas le courage de lui répondre, elle se détourna, en pleurs, les mains plaquées sur son visage en une vaine tentative de refouler ses larmes.

—Je ne peux pas, dit-elle dans souffle.

Elle se sentait si stupide, impuissante et à la fois incapable de se confier à lui. Comme à Aubran, les mots ne venaient pas. Il la serra très fort et la réconforta, en silence, tout en caressant doucement ses cheveux.

Retrouvez « La Confrérie des Mages » sur
<https://libre2lire.fr/livres/la-confrerie-des-mages-tome-5/>

ISBN papier : 978-2-38157-188-1

ISBN Numérique : 978-2-38157-189-8

300 pages – 19.00€

Dépôt légal : Septembre 2021

© Libre2Lire, 2021

Et tous les autres tomes de la Saga :
<https://libre2lire.fr/Auteurs/nos-auteurs/emmanuelle-ferre/>

